

URGENCES 911

FERMES LAITIÈRES EN FEU!

TEXTE ET PHOTOS D'ÉTIENNE GOSSSELIN, AGRONOME, M. SC.

COMMENT DEUX FERMES LAITIÈRES, PARMIS LES PLUS EXCEPTIONNELLES QUANT À LA QUALITÉ GÉNÉTIQUE DE LEUR TROUPEAU, ONT-ELLES PU SE RELEVER APRÈS DES INCENDIES DÉVASTATEURS? EN FAISANT PREUVE D'UNE GRANDE RÉSILIENCE, EN TRANSFORMANT UN DÉSASTRE EN OCCASION OPPORTUNE... ET EN CHANGEANT SENSIBLEMENT LEUR PHILOSOPHIE D'ÉLEVAGE.



L'ALIMENTATION DU TROUPEAU KARONA

PAR FRANCIS BILODEAU, T.P.,
EXPERT-CONSEIL EN RUMINANTS
SOLLIO & VIVACO AGRICULTURE COOPÉRATIVE

VEAUX

- 0-2 mois : Lacto Goliath XLR 27-16 avec Goliath VO-21 Deccox
- 2-4 mois : aliment Goliath totalveau VO-21 Deccox
- 4-6 mois : aliment Goliath totalveau 22-2 + balles rondes
- 6-12 mois : aliment Goliath totalveau 22-2 + balles rondes
- 12-24 mois : balles rondes humides Minéral bloc synchro 10-10

TARISSEMENT

- Bloc Transilac T-305 foin sec
- Préparation au vêlage (- 21 jours)
- Transimil 24
- Ensilage de maïs
- Foin sec

VACHES EN LACTATION RPM

- Ensilage de maïs
- Balles rondes humides
- Maïs-grain
- Tourteau de soya
- Minéral Synchro VIP

ALIMENT AU ROBOT

- Robostart
- Robocoop 18
- Robocoop 28



KARONA

À NOUVEAU MAÎTRESSE DE SON DESTIN

■ C'est une ferme sacrée non pas une mais bien deux fois Maître-éleveur, en 2000 et 2014. Comment peut-on se motiver à redémarrer un élevage quand 66 vaches, dont 25 classées Excellente, s'écroulent, inertes, et périssent ?

« Quand on entrait dans l'ancienne étable de la famille Caron, on pénétrait dans une sorte de petit musée où s'alignaient les certificats, les prix, les trophées. Tout a brûlé », se désole Francis Bilodeau, technologue de VIVACO, qui accompagne les Caron dans leurs plus beaux jours comme dans leurs plus sombres.

Le 5 avril 2018, il faisait tempête. Comme il manquait d'électricité, on a branché un tracteur à la génératrice avant d'aller dîner. En quelques minutes, les vents aidant, la façade de l'étable à comble mansardé était complètement embrasée. Des dizaines de bons samaritains sont venus prêter

main-forte dès les premiers instants, sortant les 10 vaches les plus près du foyer de l'incendie et 32 taures, ainsi que le biostat d'azote liquide contenant des paillettes de semence et 40 bons embryons. Les certificats et les trophées ? On n'y pense pas trop dans ces moments où tout défile comme dans un mauvais film...

Il a fallu contenir les vaches par un cordon humain, car, c'est bien connu, lors d'évènements stressants, les animaux d'élevage recherchent leur repère rassurant, soit l'étable. Les heures et les jours suivants, les Caron ont reçu de l'aide de leur communauté, des repas et des gâteries pour traverser la tempête – au sens figuré, celle-là. « Nous ne nous sommes pas morfondus longtemps », assure Pierre-Olivier Caron, fils de Pierre, qui ne travaillait dans la ferme familiale que depuis trois ans quand l'improbable s'est matérialisé.



La nouvelle étable, fonctionnelle et confortable, comprend les équipements les plus modernes : convoyeurs-nourrisseurs, logettes flexibles, brosses rotatives, ventilateurs recirculateurs, litière de sable et de paille pour les vêlages.



Pierre et Pierre-Olivier Caron ont visité plus d'une cinquantaine de fermes robotisées avant de choisir une disposition en « L » pour leurs deux robots de traite.



À l'époque, les fermes de la région de Plessisville étaient passablement engorgées de vaches en surplus. C'est donc à la Ferme Counard, à Saint-Éphrem-de-Beauce, que les 10 rescapées ont trouvé refuge. Des taures ont aussi été relogées dans une exploitation voisine, la Ferme Brassard et Fils, où 35 vaches ont commencé ou terminé leur lactation. Il aura fallu racheter 25 vaches à quatre éleveurs. Déjà, les résultats de deux rondes de classification des animaux de première lactation sont prometteurs, avec 1 vache à 87 points, 4 à 86 points et 20 classées Très Bonne.

C'est donc le 20 août 2019 que les bras robotisés s'animaient pour extraire le lait, lors d'une première traite sous haute surveillance. Aujourd'hui, 84 vaches comblent les 115 kg de quota. La nouvelle ferme est lumineuse, fonctionnelle, confortable. Elle est conçue pour accueillir jusqu'à 120 vaches et produire 160-180 kg de quota. Avant de statuer définitivement sur un plan, les Caron ont visité une cinquantaine de fermes avec robots au Québec et en Ontario. «C'est important de prendre le temps de reconstruire, pour ne rien regretter», dit sagement Pierre Caron.

Père et fils ont finalement opté pour un modèle à disposition en «L» des deux robots de traite, dont la devanture est assez vaste pour éviter les embouteillages. Un espace à l'arrière des robots permet de trier et d'isoler des vaches après leur passage à l'automate. Des convoyeurs-nourrisseurs, des logettes flexibles, des brosses rotatives, des ventilateurs recirculateurs d'air, des allées tapissées de caoutchouc, une litière de

sable et une zone de vèlage paillée complètent l'ensemble de ce nouveau temple pour futures vaches de renommée.

Ah oui: de nouvelles plaques de Maître-éleveur fraîchement étampées sont accrochées au mur à l'entrée de la nouvelle étable de Karona. Elles y sont bien en évidence, comme un hommage aux vaches qui ont permis cette reconnaissance exceptionnelle, celles qui ne sont plus aujourd'hui. >

EN CAS D'INCENDIE

1. En raison d'un échéancier serré, on a spécifié aux fournisseurs qu'ils auraient une pénalité financière de 2% par mois de retard si les biens ou les services n'étaient pas livrés à temps. Quoique surpris, tous ont accepté. Il faut dire que 35 taures devaient vèler dans les trois premiers mois de la mise en service de l'étable!
2. C'est le lot de bien des fermes: l'électricité et l'eau qui alimentent la maison de la ferme passent par l'étable. C'est une bonne idée – en prévision d'un incendie ou d'une simple rupture – de géolocaliser les tuyaux et les fils électriques enfouis et de dresser un plan facilement accessible, dans la maison ou par infonuagique.
3. Les Caron ont pris les devants auprès de leur compagnie d'assurance en fournissant leur propre évaluation de la valeur financière de leurs animaux – qu'on devine bien supérieure à la moyenne. Ils ont eu la chance de compter sur la valeur moyenne des animaux de haute valeur génétique encantés lors de la liquidation du troupeau LEGAUDIÈRE, de Denis Legault, lui aussi titré deux fois Maître-éleveur.

En plus des balles rondes enrobées, la ferme a décidé de passer aux silos-couloirs et au maïs-ensilage. Les avantages technicoéconomiques de servir cet aliment viennent rentabiliser l'investissement dans l'infrastructure bétonnée.



L'ALIMENTATION DU TROUPEAU HOLDREAM
 PAR ROBIN MALENFANT, T.P.
 EXPERT-CONSEIL LAITIÈRE ET VÉGÉTAL
 LA COOP ALLIANCE

- Quota : 270 kg M.G./j
- Nombre de vaches en lactation : 165
- Moyenne de lait aux robots : 34 litres avec 88% de primipares
- Préfixe : Holdream

GÉNISSES

- TotalVeau
- Balle ronde foin graminées
- 7-22 mois : Balle ronde de foin mélangé, minéral Synchro 20-2 T et grains et soya au besoin

TARISSEMENT

- Balle ronde de graminées et Minéral transilac VT7-3C
- Grains et soya au besoin

PRÉPARATION AU VÊLAGE

- Mixe grains avoine-blé-maïs
- Minéral Tansilac vip avec levures et anions
- Aliment Robocoop VIP (base Robocoop 18 et Robostart)
- Ensilage de balle ronde
- Ensilage de maïs

VACHES EN LACTATION

- RPM de base
- 20 kg d'ensilage de maïs
- 18-20 kg d'ensilage de foin, balle ronde 17-18 %
- 0,5 kg de canola
- 1-1,5 kg de soya
- 2-4 kg de maïs sec moulu
- 3 kg d'avoine-blé
- 550 g de minéral VIP

ALIMENTATION AUX ROBOTS

- Aliment synchro Robocoop 18
- Aliment Synchro Robomix 16
- Supplément couverture Synchro Robocoop VIP (base Robocoop 47 et megalac)
- Supplément couverture synchro Robostart



Dans les heures et les jours suivant l'incendie, un grand sentiment d'urgence a habité Étienne et Guillaume, qui ont pris une succession de décisions rapides et cruciales pour l'immédiat et le futur.

HOLDREAM LE RÊVE SE POURSUIT !

De 2011 à 2017, le troupeau Holdream s'est distingué au Canada par la meilleure MCR combinée. Mais par un samedi bien ordinaire de septembre 2018, les frères Étienne et Guillaume Lessard n'avaient pas ces faits d'armes en tête : leur ferme brûlait.

Les incendies restent parfois des mystères, mais pas celui de la Ferme Holdream Holstein. Le pompier-enquêteur qui a inspecté les restes du brasier est catégorique : l'incendie n'était pas d'origine électrique. « On avait de l'électricité, car on était en train de traire les vaches vers 18h30 quand un voisin est venu nous dire qu'il y avait de la fumée à l'étage, raconte Guillaume Lessard. La vacherie brûlait au-dessus de nos têtes ! » L'origine du feu proviendrait de l'explosion du moteur d'un chariot élévateur à balles rondes, un équipement presque neuf acquis un an auparavant pour manutentionner la paille de la porcherie d'engraissement des frères Lessard (3500 places-porcs en mode biologique).

Si les frères n'ont pas eu connaissance de l'embrasement sur le coup, ils ont vite constaté l'horreur de la situation quand

le plastique recouvrant le plafond s'est mis à fondre et à couler sur les vaches à la traite. Trente minutes plus tard, la boule de feu qui illuminait le ciel de Saint-Honoré-de-Shenley, où les deux trentenaires avaient repris ensemble la ferme familiale en 2006, s'effondrait sur elle-même, à l'aide d'une pelle mécanique se trouvant sur place.

L'étable avait été agrandie l'année d'avant (42 places supplémentaires). Et les frères étaient passablement fatigués de leur dernière année, fertile en activités, comme l'excavation d'une nouvelle fosse à lisier et l'achat d'érablières, pour porter le total d'entailles à 27 000. La conjointe de Guillaume, Johannie, devait même accoucher du deuxième enfant du couple quatre jours après l'incendie ! « J'ai été très impressionné par la grande capacité des gars à prendre des décisions rapidement dans les heures et les jours suivant l'évènement », dit Gilles Boutin, directeur des ventes de La Coop Alliance.

DÉSIR INTACT

Jamais les Lessard n'ont hésité en ce qui concernait leur désir de reconstruire.

S'ils ont vu 3 millions\$ partir en fumée, ils se sont résolus à en investir 5 millions pour redémarrer, d'abord en visitant des fermes robotisées en Suède et aux Pays-Bas. Mais il était clair pour eux que ce redémarrage allait marquer de profonds changements dans leur approche de la production laitière, à commencer par les modes de stabulation (libre) et de traite (robotisée). « Nous sommes maintenant axés sur la production laitière en quantité et en qualité, ce qui ne veut pas dire que nous négligeons la génétique », précise Étienne Lessard. La ferme ne fera donc plus de contrôle laitier. L'automatisation des tâches marque aussi la philosophie de l'entreprise, qui engage des travailleurs étrangers temporaires. « On peut maintenant fonctionner à seulement deux personnes », dit Étienne.

Le patrimoine génétique a pu être reconstruit à même le préfixe de la ferme, car 11 vaches ont été rescapées en catastrophe, 30 vaches taries brouaient à l'extérieur, 195 taures et 30 veaux étaient dans d'autres bâtiments protégés des flammes. La vache élue coup de cœur

Holstein Québec en 2018, HOLDREAM SHOOTLE RIDA (EX-91 3E 4*), était heureusement au pâturage le jour du drame. Malgré tout, il a fallu acheter quelque 150 taures de trois mois, à l'âge de la saillie, pour prévoir une reprise graduelle de la production, qui se chiffre à 259 kg de quota. Actuellement, on ne compte que 20% de vaches multipares.

La ferme est donc hypermoderne. D'ordinaire, on budgete 10-15% de dépassement de coûts : les Lessard sont arrivés à seulement 5% – ils ont même ajouté des équipements imprévus. En plus des robots de traite, on trouve donc une station d'entraînement et d'alimentation pour les taures, un système d'analyse du lait en temps réel (Herd Navigator), un panneau pour automatiser la fabrication et la distribution de la ration par convoyeurs-nourrisseurs, un système de recyclage du fumier en litière, des ventilateurs axiaux qui reproduisent une ventilation tunnel, mais dans la largeur de l'étable, dont les murs sont équipés de toiles.

On trouve même des extincteurs placés stratégiquement! ☺

EN CAS D'INCENDIE

1. Les Lessard ont fait une première réunion de chantier avec tous les corps de métier et fournisseurs pour planifier le bal des opérations, car les délais étaient serrés. On a ciblé un territoire neutre : le sous-sol de l'église de Saint-Honoré!
2. Les jours suivant un incendie sont un feu roulant. Étienne et Guillaume Lessard n'ont dormi qu'une ou deux heures par nuit : il fallait reloger des animaux chez soi ou chez d'autres producteurs et alimenter en eau et en électricité les bâtiments qui n'en étaient plus pourvus.
3. Il vaut la peine de voir et revoir son contrat d'assurance sans attendre la révision annuelle du dossier. Les Lessard estiment qu'ils n'étaient pas assez assurés, ayant réalisé un agrandissement qui n'avait pas encore été déclaré.



Le 8 février dernier, quelque 1500 visiteurs se sont déplacés pour voir les nouvelles installations d'une des meilleures entreprises laitières du Québec. Parmi celles-ci, la Ferme Karona Holstein, à qui les Lessard ont acheté leur première vache, une Excellente six fois étoilée.



Les Lessard ont mis quelques milliers de dollars de plus pour acquérir des mangeoires à carcan, qui réduisent le gaspillage alimentaire par les vaches, mais surtout permettent de les immobiliser aisément.



Deux premiers robots ont été mis en service en octobre 2019. On traite actuellement 161 vaches avec quatre robots, pour un quota de 259 kg produit à 75%.